

## La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire au secteur anglais

### Mots clés

Réussite scolaire • Jeunes Québécois • Immigration • Éducation secondaire • Analyse des cohortes

### Résumé de la recherche

Cette recherche vise à documenter le cheminement, la participation et la performance scolaires des élèves québécois issus de l'immigration (ensemble des élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations) qui ont commencé leurs études secondaires en 1998 et en 1999. La recherche a comme second objectif de mieux comprendre les facteurs qui influencent ces phénomènes, à partir des informations disponibles dans les bases de données ministérielles concernant ces élèves et les écoles qu'ils fréquentent.

Bien que leurs caractéristiques de départ soient plus ou moins favorables, l'étude démontre que les élèves issus de l'immigration ne constituent pas, dans leur ensemble, une population à risque élevé d'échec scolaire au sein du système scolaire québécois, tant en ce qui concerne leur cheminement que leur performance scolaires. Leur résilience se manifeste tout particulièrement par l'augmentation de leur taux de diplomation lorsqu'ils bénéficient de deux ans supplémentaires. Valable tant pour le secteur français que pour le secteur anglais, ce constat positif cache cependant d'importantes variations selon les deux secteurs, la région d'origine, la génération ainsi que la langue d'usage à la maison.

Cette capsule présente les résultats relatifs aux élèves qui fréquentent le secteur anglais.

### Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant, dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec.

Dès 1998, le ministère de l'Éducation mettait de l'avant l'égalité des chances, corollaire de l'équité et de la non-discrimination, comme premier principe d'action lors de la publication de la *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* (MEQ, 1998). Il signalait également que ce concept ne se limitait pas à l'accessibilité aux services éducatifs, mais comprenait aussi des mesures compensatoires pour tous les élèves en ayant besoin. Cependant, aucun cadre global d'analyse de la réussite de ces élèves et des facteurs qui l'influencent n'était proposé, ce qui limitait l'identification de pistes d'intervention précises. Cette capsule présente les résultats d'une recherche qui permet de combler cette lacune.

## Méthodologie

La recherche consistait en un suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration ayant intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, en contrastant les réalités vécues dans les secteurs de langue française et de langue anglaise. Pour les deux secteurs confondus, le groupe-cible, soit les élèves nés à l'étranger ou dont au moins un des deux parents est né à l'étranger, compte 31 119 élèves, parmi lesquels 77,4 % fréquentent le secteur français et 22,6 % le secteur anglais.

Le rapport final distingue ces élèves selon sept grandes régions d'origine, selon leurs caractéristiques linguistiques et selon leur statut générationnel.

En ce qui concerne la région d'origine, au secteur français où les sept régions d'origine ont fait l'objet de toutes les analyses, ce sont les groupes originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne ainsi que de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient qui sont les plus nombreux. Ils représentent respectivement 20,1 % et 15,4 % des effectifs. Toutefois, tous les groupes fréquentent très majoritairement ce secteur. Par ailleurs, au secteur anglais, les analyses ont aussi concerné les sept régions d'origine, mais les tableaux descriptifs ont été limités à trois sous-groupes. Ceux-ci ont été choisis en considérant non seulement leur poids relatif dans ce secteur, mais également leur répartition entre les secteurs français et anglais. Il s'agit respectivement des élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne (9,9 %), de l'Asie du Sud (8,2 %) et de l'Asie de l'Est (5,5 %).

En ce qui a trait aux caractéristiques linguistiques, les élèves ont été répartis selon trois groupes : ceux qui ont comme langue maternelle la langue de scolarisation, les élèves qui ont une langue maternelle autre, mais qui utilisent la langue de scolarisation à la maison et, enfin, les élèves dont la langue maternelle et la langue d'usage à la maison sont différentes de la langue de scolarisation.

Enfin, plusieurs analyses distinguent également les élèves du groupe-cible selon qu'ils sont de 1<sup>re</sup> génération (soit nés eux-mêmes à l'étranger) ou de 2<sup>e</sup> génération (soit que c'est le fait d'au moins un de leurs deux parents).

Dans le rapport, on aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques (âge, sexe, statut socio-économique de la famille) ou liées au processus de scolarisation (retard à l'arrivée au secondaire, changement d'école, niveau d'entrée dans le système) ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés (concentration ethnique, degré de défavorisation, réseau d'enseignement). Quant aux indicateurs, ils portent sur le cheminement et les résultats scolaires (diplomation, décrochage, choix de cours sélectifs, résultats dans diverses matières et retard scolaire accumulé en secondaire 3). Par le biais d'analyses de régression multiple, les résultats de la recherche permettent d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire de ces élèves.

Rappelons que les résultats présentés dans cette capsule portent sur le secteur anglais.

## Faits saillants

La présente étude permet, au secteur anglais, de dégager plusieurs constats relatifs aux caractéristiques, au cheminement et à la performance scolaires des élèves issus de l'immigration, d'identifier les facteurs qui les influencent et, finalement, d'en faire ressortir quelques incidences sur le plan des politiques et des programmes.

Les élèves issus de l'immigration des cohortes étudiées qui fréquentent le secteur anglais au secondaire se chiffrent à 7 020, soit 35,5 % de l'ensemble des élèves de ce secteur. Ces élèves présentent un profil très similaire à leurs pairs de 3<sup>e</sup> génération ou plus. Ils sont majoritairement nés au Canada (73,0 %), ce qui s'explique par les dispositions de la Charte de la langue française. La plupart d'entre eux (81,5 %) sont entrés dans le système scolaire dès le primaire et ils présentent un taux de retard à l'entrée au secondaire équivalent (17,6 %). Près de trois élèves sur quatre (72,6 %) ont l'anglais comme

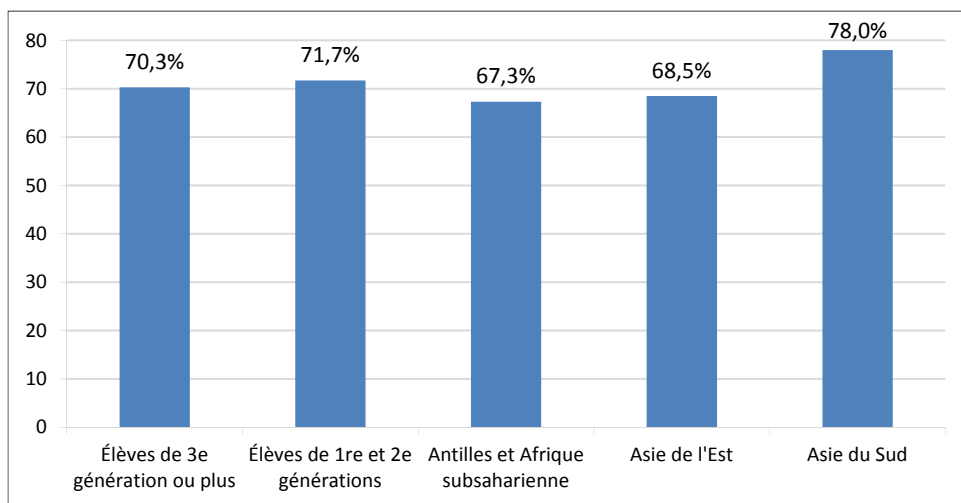
langue maternelle ou langue d'usage. On compte aussi au sein du groupe une proportion équivalente de filles et de garçons. Leur profil socioéconomique est sensiblement équivalent à celui de leurs pairs de 3<sup>e</sup> génération ou plus, avec toutefois une légère surreprésentation parmi les familles favorisées. Ils choisissent davantage que ces derniers l'école privée, mais fréquentent dans des proportions similaires les écoles publiques de milieu moyen ou défavorisé. Notons toutefois qu'ils vivent davantage sur l'île de Montréal (71,6 %) que l'ensemble de la population du secteur anglophone qui est davantage dispersée dans l'ensemble du Québec.

Que l'on considère la génération, les caractéristiques linguistiques ou les régions d'origine, il est difficile d'établir des profils de risque cohérents sur tous les indicateurs selon divers sous-groupes. Ainsi de façon générale, on ne peut pas affirmer que les élèves de 1<sup>re</sup> génération ainsi que ceux qui ont une autre langue que l'anglais comme langue maternelle ou langue d'usage à la maison ont systématiquement un profil moins positif que les élèves de 2<sup>e</sup> génération ou les locuteurs de l'anglais. Il en va de même pour les régions d'origine où, selon divers indicateurs, les élèves originaires de l'Asie du Sud, de l'Asie de l'Est, des Antilles et de l'Afrique subsaharienne ont des caractéristiques plus ou moins positives lorsqu'on les compare entre eux ou avec le groupe-cible (voir les capsules spécifiques à chaque communauté pour plus de détails). Cette tendance résulte probablement du fait que les élèves issus de l'immigration qui fréquentent le secteur de langue anglaise forment un sous-groupe dont les caractéristiques peuvent être spécifiques.

Ces caractéristiques positives des élèves issus de l'immigration au secteur anglais se reflètent dans leur cheminement et leur performance scolaires. Ils présentent en effet des taux de diplomation cinq ans et sept ans après leur entrée au secondaire légèrement supérieurs à ceux de leurs pairs de 3<sup>e</sup> génération ou plus. Leur taux de décrochage net, qui tient compte des départs du Québec et de la résilience au-delà de sept ans, est beaucoup plus positif (une différence de six points de pourcentage) que celui de leurs pairs de 3<sup>e</sup> génération ou plus. La grande motivation des élèves issus de l'immigration et de leurs parents se manifeste également par leur choix plus fréquent que celui de leurs pairs de 3<sup>e</sup> génération ou plus du cours le plus sélectif en mathématiques et plus particulièrement chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération ainsi que chez les groupes originaires de l'Asie de l'Est et de l'Asie du Sud. Ceci illustre la valorisation de l'éducation et des études supérieures prévalant dans ces communautés.

Cependant, au-delà de ce constat globalement positif, lorsqu'on prend en compte l'appartenance des élèves à divers sous-groupes, la situation exige des nuances. En effet, les élèves originaires de l'Asie du Sud obtiennent significativement plus leur diplôme que l'ensemble des élèves issus de l'immigration, et surtout que les élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus. Quant aux élèves originaires de l'Asie de l'Est, et surtout de leurs pairs originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne, ils ont un profil moins positif. Notons toutefois qu'il n'y a pas de différence à cet égard dans les taux de décrochage nets, qui sont inférieurs, chez les élèves des trois communautés, à ceux des élèves de 3<sup>e</sup> génération ou plus.

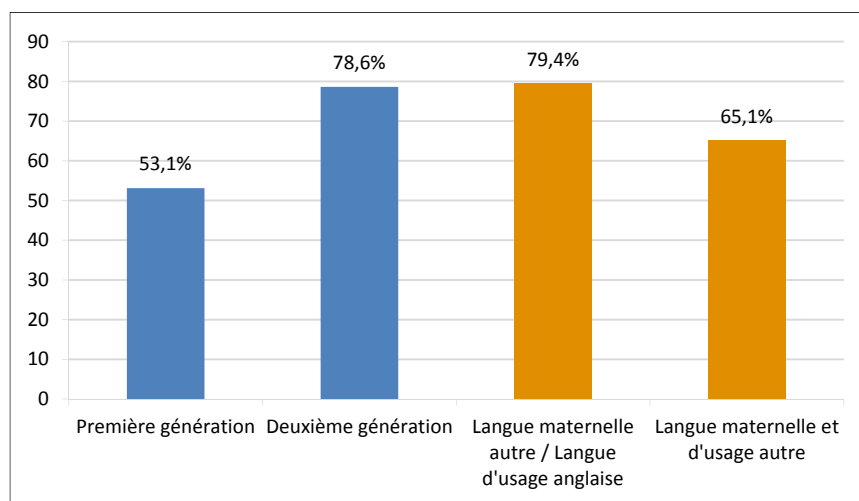
Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



Les résultats varient aussi fortement selon la génération et les caractéristiques linguistiques. Comme on pouvait s'y attendre, les élèves nés au Canada obtiennent nettement plus leur diplôme que leurs pairs nés à l'étranger. Cependant, il y a peu de différences en ce qui concerne le décrochage net, ce qui semble montrer que cette différence tient d'abord et avant tout au taux de départ de la province plus élevé

chez les élèves de 1<sup>re</sup> génération. De plus, les différences de diplomation selon que les élèves ont l'anglais ou une autre langue comme langue maternelle ou d'usage à la maison sont marquées, mais favorisent non pas les élèves de langue maternelle anglaise, mais ceux de langue maternelle autre qui ont l'anglais comme langue d'usage.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération et la langue maternelle ou d'usage



À l'exception des différences liées à l'origine ethnoculturelle, cernées dans le cadre de cette recherche par la région, la plupart de ces différences perdent leur significativité lorsque, par le biais d'une analyse de régression multivariée portant sur la diplomation, on tient compte des caractéristiques des élèves avec lesquelles elles sont interreliées. En ce qui concerne le groupe-cible, ces analyses, dans le secteur anglais, confirment pour l'essentiel les données descriptives, ce qui s'explique par le fait que les élèves du groupe-cible avaient des caractéristiques très similaires à celle de leurs pairs de 3<sup>e</sup> génération ou plus. Le rapport de cote de l'ensemble des élèves issus de l'immigration continue d'être largement favorable (1,28) une fois prises en compte les caractéristiques de départ des élèves. Cependant, par rapport aux données descriptives, il diminue légèrement pour ces derniers ainsi que pour les élèves de 2<sup>e</sup> génération.

Quant à l'importance de la région d'origine, elle est nuancée. En effet, le groupe dont le profil de diplomation est le moins favorable (Antilles et Afrique subsaharienne) connaît une amélioration significative de son profil, tandis qu'on note très peu de changement chez les deux autres sous-groupes (Asie de l'Est et Asie du Sud). Notons toutefois que les élèves originaires des Antilles et de l'Afrique subsaharienne continuent de présenter un déficit de diplomation qui s'explique mal par leurs caractéristiques de départ sensiblement équivalentes à celles des autres groupes.

La variance entre les écoles non expliquée par les caractéristiques de leurs élèves est élevée. De plus, il ressort des différences significatives entre les commissions scolaires, ce qui exige de mieux identifier ce qui caractérise les milieux « qui font une différence ».

Les analyses ont également révélé que divers facteurs, largement partagés avec l'ensemble de la population scolaire, représentent des obstacles supplémentaires à la réussite des élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> générations. Il s'agit du fait d'être un garçon, d'être arrivé avec du retard au secondaire et de continuer d'en accumuler durant

la scolarité secondaire et, enfin, d'avoir changé d'école.

D'autres variables jouent aussi un certain rôle, mais de manière moins marquée chez le groupe-cible que chez les groupes-contrôle. Il s'agit, entre autres, du statut socioéconomique plus ou moins défavorisé des familles et de la fréquentation de l'école publique, surtout en milieu défavorisé.

Quant aux résultats des analyses portant sur les écoles privées, la recherche conclut que c'est un véhicule positif de réussite scolaire pour les élèves issus de l'immigration, mais de façon nettement moins marquée que pour le groupe-contrôle.

### Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

Dans l'ensemble, les élèves issus de l'immigration qui fréquentent le secteur anglais ne représentent pas une clientèle particulièrement à risque sur le plan de la performance et du cheminement scolaires. C'est un constat qu'on peut lier aux caractéristiques spécifiques de ce sous-groupe au sein de l'ensemble des élèves issus de l'immigration, mais également aux politiques et programmes mis en place pour soutenir ces élèves dans ce secteur. Toutefois, étant donné que certaines différences intergroupes résistent à l'analyse statistique, il est essentiel de développer des interventions ciblant des élèves issus de certaines communautés dont les indicateurs de performance et de cheminement sont moins positifs que ce à quoi on pourrait s'attendre, compte tenu de leur profil de départ.

À cet égard, il faut mieux comprendre jusqu'à quel point le résiduel inexpliqué est lié à des facteurs attribuables aux familles ou à la communauté ou, au contraire, à des facteurs systémiques. Des études ethnographiques ou des recherches-action sur les pratiques et les valeurs éducatives des familles ainsi que sur les dynamiques qui prévalent au sein des établissements scolaires et les mesures qui y sont mises en place doivent aider à mieux cerner cette question.

Les approches génériques mises en œuvre au Québec pour soutenir les élèves des milieux défavorisés et, dans une moindre mesure, les garçons risquent aussi d'avoir un impact positif sur la réussite des élèves issus de l'immigration, en autant que leurs spécificités soient reconnues au sein de tels programmes.

Finalement, il faut de meilleurs indicateurs sur le profil socioéconomique des élèves afin de tenir compte des caractéristiques des familles immigrantes, entre autres, des renseignements individuels sur le statut socioéconomique des familles ainsi que des informations sur le statut professionnel ou le niveau d'éducation des parents immigrés dans le pays d'origine.

## Projet

### *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*

#### Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew  
Université de Montréal
- Jacques Ledent  
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch  
Université de Montréal

#### Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

## Références

Mc Andrew, M., J. Ledent et J. Murdoch (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Éducation (1998). *Une école d'avenir. Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec, 41 p.

## Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde  
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM  
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew  
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal